

Cartographie des sols à risque d'émissions de N2O

Application au bassin-versant du Haut-Loir

Introduction:

Catherine Pasquier 1 Hocine Bourennane¹ Isabelle Cousin¹, Ghislain Girot¹, Agnès Grossel¹ et Catherine Hénault²



¹ URSOLS / ² Agroécologie

En France, l'agriculture est estimée être le troisième poste d'émissions de gaz à effet de serre (GES), avec 19 % du total national d'émissions chiffrées en 2017 à 88 MtCO2e. 89% des émissions de gaz N₂O (protoxyde d'azote) sont liées au secteur agricole, principalement du fait des émissions par les sols fertilisés (Citepa, rapport Secten 2020).

N₂O est produit par les sols principalement lors de la coïncidence temporelle entre des apports d'azote et des évènements pluvieux, en lien avec des processus microbiens : nitrification en conditions aérées, dénitrification en conditions d'anoxie (Butterbach-Bahl et al., 2013). La dénitrification (réduction du nitrate en nitrite, oxyde nitrique, protoxyde d'azote puis en diazote) est considérée comme le principal processus de production du N₂O par les sols (Dobbie et Smith, 2001). Dans certaines conditions, ce processus n'est réalisé que partiellement. Par exemple, Hénault et al. (2019) ont observé que les sols acides ont une faible capacité à réduire le N₂O en N₂.

Pour faciliter la gestion des émissions de N₂O par les sols, nous explorons une méthodologie générique de cartographie du risque, basée sur le croisement de la vulnérabilité, de l'aléa et de l'exposition (Crichton et al. 1999) que nous avons déclinée aux émissions de N₂O par les sols. Dans ce cas, la vulnérabilité pourrait être : la capacité du sol à réduire le N₂O, l'aléa : la probabilité d'anoxie dans le sol et l'exposition : la quantité d'azote présente dans le sol.

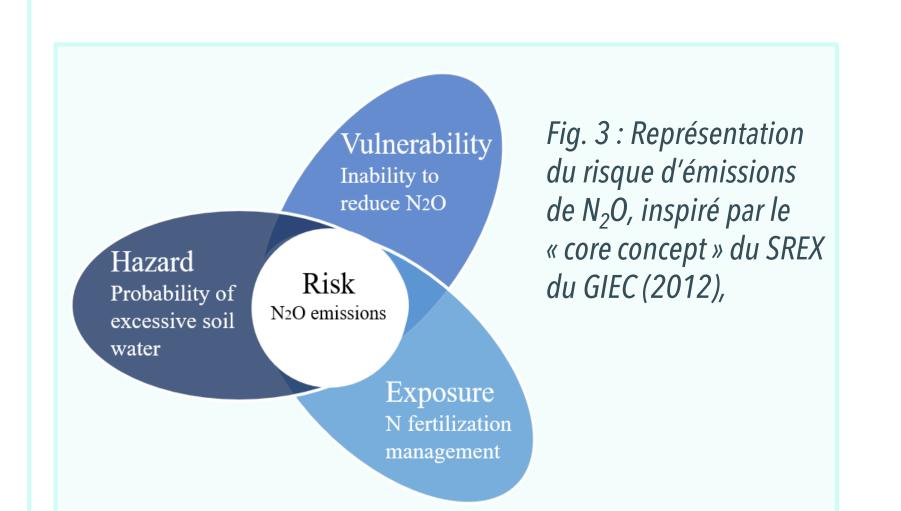
Objectif de cette étude : Développer une première évaluation du risque en croisant aléa x vulnérabilité sur le bassin versant du Haut Loir

Matériel et méthodes Bassin-versant du Haut-Loir 3600 km², 90% cultures intensives —— Loir river Partie Perche et vallée du Loir : sols study area: Haut-Loir ///// non arable land bruns lessivés plus ou moins Beauce agricultural regions hydromorphes Beauce Faux Perche Partie Beauce : sols calcaires bien Beauce Dunoise Faux Perche drainants Beauce Dunoise Orléanais Perche Val de Loire Vallée du Loir Fig. 1 : Bassin-versant étudié Study area, Haut-Loir **Dominant Soil Typological Unit (RP 2008)** Undeveloped soils Mineral soils Définition d'unités cartographiques BRUNISOLS RANKOSOLS de sol (UCS) à partir du RRP, (Richer Valley soils Developed soils NEOLUVISOLS COLLUVIOSOLS -de-Forges et al., 2019).

Fig. 2 : carte des sols (RP2008, Baize et al., 2008)

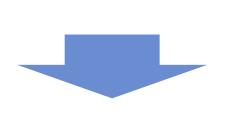
Résultats : Développement conceptuel





Définition de la vulnérabilité:

Estimée fonction de par une pédotransfert prenant en compte trois propriétés du sol : le pH, la CEC et la teneur en argile (Hénault et al., 2019).



Capacity to reduce N ₂ O		
lnerabilty x <0.4	Moderate Vulnerability 0.4 <r-max<0.8< td=""><td>High Vulnerability r-max>0.8</td></r-max<0.8<>	High Vulnerability r-max>0.8
[,] Risk	Low Risk	Low Risk

Définition de l'aléa:

Estimée à partir des classes de drainage de la base Donesol (de 1 : excessivement drainé, submergé)

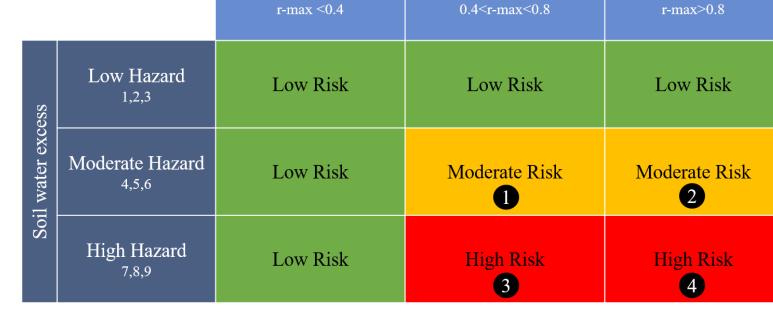


Fig. 4 : définition de classes de risques croisant vulnérabilité et aléa

Résultats: Application au BV du Haut Loir

LUVISOLS

REDUCTISOLS

REDOXISOLS

PLANOSOLS

PELOSOLS

Stagnic soils

FLUVIOSOLS

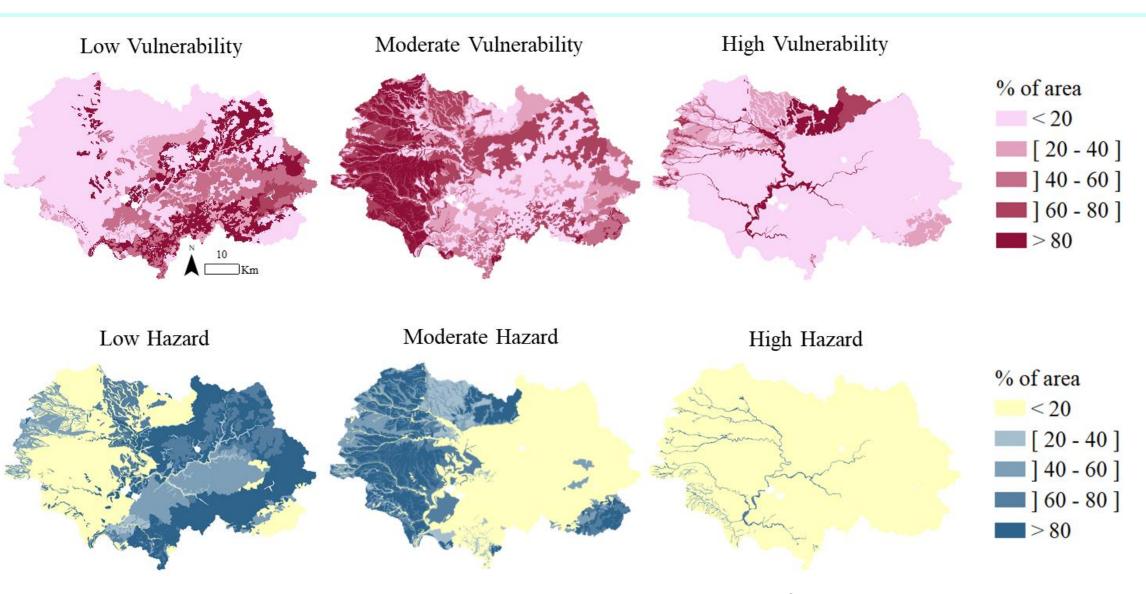
RENDISOLS

RENDOSOLS

CALCOSOLS

CALCISOLS

Soils developed on limestone



Basé sur les propriétés des sols physico-chimiques des sols, le modèle proposé permet d'organiser les différents types de sol dans la matrice vulnérabilité, aléa

Nos calculs suggèrent que 32% des sols présentent un risque modéré à élevé d'émission de N₂O.

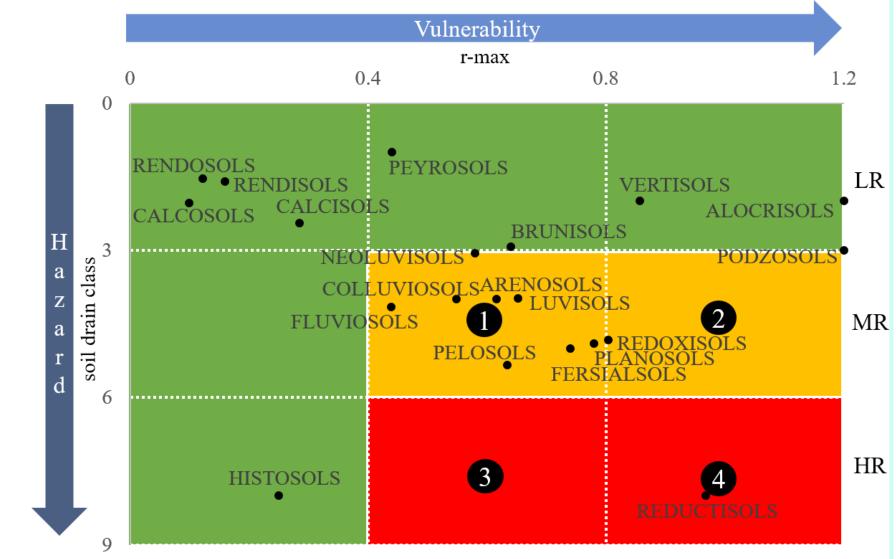
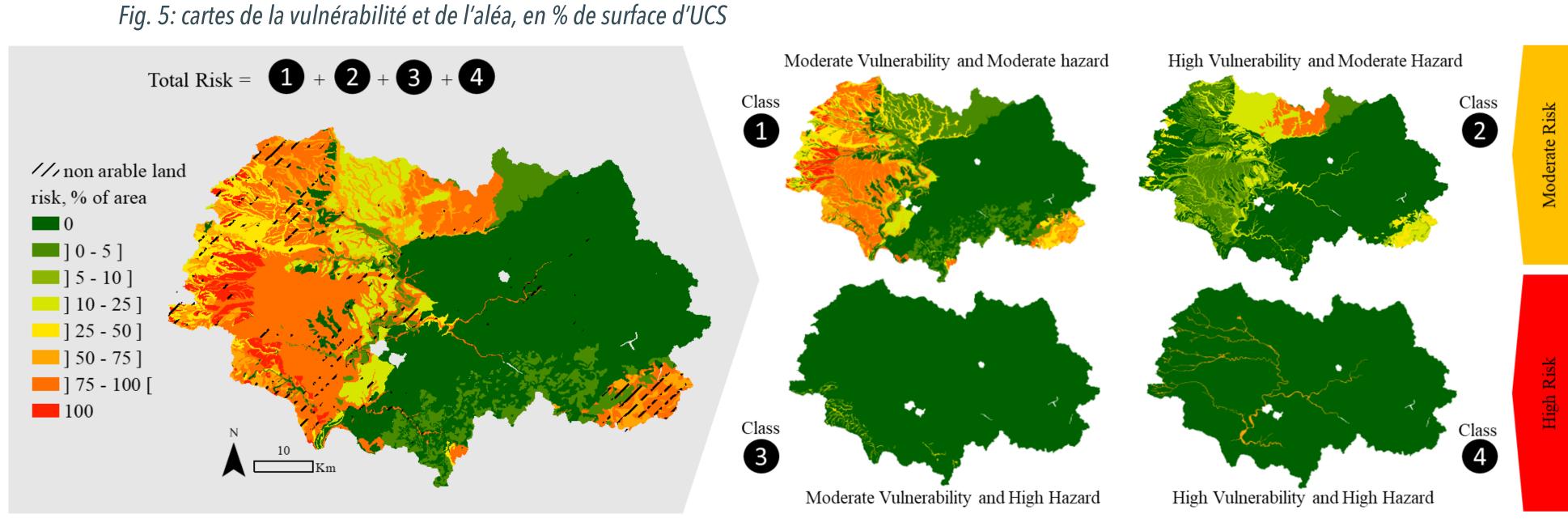


Fig. 6: risque pour chaque type de sol.



Pour les sols des classes 1 et 3, présentant une faible capacité à réduire N_2O , leur chaulage régulier pourrait permettre de diminuer leur risque d'émissions (Hénault et al., 2019)

Les sols des classes 2 et 4 sont majoritairement non cultivés (pas d'exposition). Lorsqu'ils le sont (30% de ces surfaces), les apports d'azote doivent être particulièrement maîtrisés voire évités dans les périodes de très fortes humidités des sols.

Fig. 7: à gauche, carte de % de surface de chaque UCS présentant un risque d'émission de N₂O (modéré ou fort). A droite, cartes détaillant le risque de chaque classe : risque modéré de classe 1 ou 2, risque fort de classe 3 ou 4 (cf Fig. 4)

Conclusion

- \checkmark Certains types de sols présentent un risque plus élevé d'émission de N_2O (reductisols, fluviosols, colluviosols,...).
- ✓ Cette méthodologie, quand elle sera validée, pourra être proposée pour évaluer les surfaces présentant un risque et adapter les pratiques en conséquence.





Laboratoire de Science du Sol

INRAE Centre Val de Loire 2163 avenue de la Pomme de Pin, 45075 Ardon agnes.grossel(at)inrae.fr